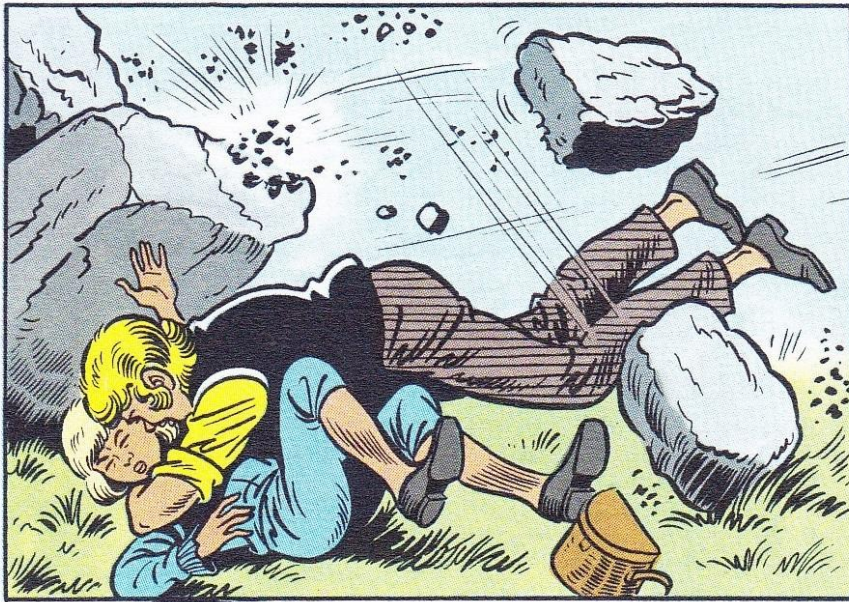


La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *die rotsblokken kunnen met die tak (zijn) losGEwrikt zijn* » (« *ces blocs de rochers peuvent avoir été soulevés* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **losGEwrikt** », participe passé provenant de l'infinitif « **LOSWRIKKEN** », lui-même construit sur « **WRIKKEN** ». Le verbe « **WRIKKEN** » NE fait PAS l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts » ou irréguliers et est donc régulier.

Quand « **LOS**wrikken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une **séparation de la particule** « **LOS** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **losGEwrikt** ».



Oef ! Dat was op 't nipper-  
tje, Joeki. Hoe kwamen die  
rotsblokken los ?



Steenlag... Dat zal hier  
wel meer gebeuren.



Toch gaan we  
daarboven even  
kijken.



Tja, die rots-  
blokken kunnen ge-  
woon losgeraakt  
zijn.

Of met  
die tak los-  
gewrikt.



Nochtans geen  
enkel voetspoor. Je denkt toch  
niet dat kolonel Swolska  
hier ...

Ik weet niet, Joeki,  
maar ik zou toch willen  
weten waar hij zich  
nu bevindt !

Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :  
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:  
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.  
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)  
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi ....  
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....  
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.  
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>